

LA PIROGUE

Bulletin édité par les élèves de l'Athénée Royal à Stanleyville

No 17

10 mai 1953

Prix : 15 Fr

L A PIROGUE

Nº 17

10 mai 1953.

Sommaire

Hors-texte : "La pirogue", par Ruythoorens	
Chronique de l'Athénée, par Vidi	1
Chronique sportive, par l'Athlète	3
Chronique artistique, par Bastin	6
Les ordres grecs (illustration), par Eloy	9
Jozef in Dothan (Vondel), par Spectator	10
Le coin du germaniste	12
Pour rire	13
Bibliographie	15
Nos écrivains en herbe	19



CHRONIQUE DE L'ATHENEE.

Les Pirogues se suivent de près sur les eaux calmes du troisième trimestre. La collision a même été évitée de justesse.

Et pourtant, depuis que Vidi a fait son dernier tour d'horizon, pour la vie scolaire a poursuivi, elle aussi son cours et pas mal de choses sont à inscrire au livre de bord.

Les locaux de l'Athénée ont abrité les travaux du conseil de Province : réunion plénière au Stade, commission à l'école.

La cour s'était transformée en un parkinge rempli de voitures somptueuses, mais les élèves, to-talement absorbés par l'at mosphère fiévreuse des derniers jours d'examens n'ont témoigné à cette agitation qu'une attention distraite.

Mme DOUPAGNE, a quitté Stan, pour passer en Europe en congé bien mérité : elle est remplacée à la section familiale par Mme GENOT, régente ménagère, à qui nous souhaitons la bienvenue et de grandes satisfactions pédagogiques.

Monsieur et Madame FRANCOIS eux aussi ont pris l'avion pour passer quelques mois sous des cieux plus septentrionaux : puissent-ils leur être CLEMENTS!! c'est M. LAMIN qui se voit promu au rang de gestionnaire ad interim de l'internat et Mme LAMIN l'assiste dans cette lourde tâche.

Le corps professoral s'est complété : M. RUYT-HCORENS, professeur de dessin est entré en fonctions à la grande satisfaction des professeurs de mathé-

matiques que la tâche de former de futurs Michel-Ange ne semblait pas plonger dans l'allégresse. Il est vrai que les deux mathématiciens enseignent maintenant la physique (et ce n'est sans doute pas M. RIHCUX qui s'en plaindra). Un esprit curieux ou caustique – a demandé à Vidi si la résistance des matériaux figurait au programme qu'allait enseigner M. LEBEGGE. Comme on s'étonnait, il a précisé : "Oui, la rés istance de la tôle dont on fait l'avant des voitures".

Mais Vidi n'a toujours pas compris qui lui expliquera cette enigme ?

Enfin, M. RENARD, licencié en philologie romane est arrivé il n'y a guère.

En surnombre jusqu'à la rentrée prochaine, il va et vient dans les classes, supportant allégrement le fardeau de mille besognes administratives et surveillant avec un sérieux imperturbable le fonctionnement d'étranges appareils à l'aspect dangereusement scientifique. Bienvenue à tous.

Nous avons été gâtés pendant cette période : une séance de cinéma et deux conférences passionnantes au œurs desquelles MM. CHEERBRANT! et TAZIEF nous ont transportés des jungles impénétrables de l'Amazonie aux leves incondescentes de l'Etna.

Et pour terminer une simple constatation : toujours pas de visites d'inspecteurs : de plus en plus inquiétant !

CHRONIQUE SPORTIVE.

Notre équipe de football.

Les vedettes qui défendent nos couleurs sont toutes bien connues. Leurs exploits et reconnaissons-le, parfois leurs défaillances, sont commentés par une foule d'admirateurs. Le choeur des louanges étant déjà remarquablement orchestré par les admiratrices, il ne nous restera plus qu'à parler du restant, c'est à dire de passer au crible les critiques formulées, tant par les supporters que par les non supporters.

1) "Nos joueurs manquent en général de technique et leur contrôle du ballon laisse beaucoup à désirer !"

Hélas! Depuis qu'un humain eut l'idée de donner des coups de pieds sur quelque chose tenant
lieu de notre moderne ballon, cette critique est
de mise. Notre team n'y échappe naturellement pas,
et tous les coachs (= entraineurs) ont repris ce
thème traditionnel. Las! Et "ils" continuent à
s'entraîner à la mode indigène, en ayant bien soin
de ne prendre lors de ces séances que ce qui convient à leur dignité de vedettes: shoter sur le
ballon! Courir après le ballon? Mais voyons,
cela donne chaud, et avoir chaud cela donne soif,
et avoir soit cela fait boire, et boire cela fait
transpirer, et par conséquent amoindrit le "punch"
de leur shot!

"Mais enfin", nous disait une Maman-supporter,
"en match il n'y a pas de petits noirs pour courir
pour eux, ni de petits boys pour placer le ballon
sur la petite touffe de paspalum si nécessaire
pour que la trajectoire de la chaussure puisse provoquer le choc qui propulsera le cuir à une vitesse
éclair en un point inaccessible de la cage ? "(N.D.
L.R.: Ceci renferme l'essentiel d'un long discours
passionné). Voilà en effet le hic! Ou cela chan-

gera, ou nous devrons prévoir un "onze" de boysassistants-footballeurs à adjoindre au "onze" groupant nos vedettes...

2) "Nos joueurs manquent de résistance et de souffle !" Là, nous avons pu protester, et avons
même sauvé la face en citant quelques fanatiques
qui volontairement s'astreignent à se liquéfier
sur des parcours frisant la douzaine de tours de
pistes ! Tous les étudiants des humanités doivent ressentir ce que doit representer cette préparation physique ...

"Mais", ici on nous attendait au tournant, "vous n'êtes capable de nous en citer que deux ou trois de cette trempe! Que font donc les 8 ou 9 autres virtuoses ?!?" Après avoir tenté de bafouiller quelques fumeuses explications d'allure fort savantes, force nous a été d'admettre que quelques assistants supplémentaires dotés de bonbonnes d'oxygène seraient nécessaires pour "regonfler" les 8 ou 9 "autres" en cas de rencontre sérieuse.

3) "Nos joueurs ne s'entrainent que rarement ou pas du tout. On ne les voit que quelques jours avant le match, et encore est-ce pour se conformer aux traditions sommairement décrites en cette chronique, et pour discuter bruyamment la composition de l'équipe, la répartition des talents, et finir par déclarer (comme leurs collègues de Hollywood ou !!!! .. sinon je refudu théâtre): "???!?. se de jouer ! Na !". Force nous a encore été de convenir que nous manquions encore de "doublures" à la hauteur pour les phases de jou et d'entraînement qui nécessitent un tant soit peu de mordant et de persévérance. Car beaucoup de nos vedettes prennent un air abattu et rejoignent la tête basse, les bras ballants. les semelles trainantes. le centre d'un terrain devenu purgatoire après que toutes nos défenses aient été percées. Or c'est dans l'adversité que se révelent les âmes d'élite

et il nous semblerait plus indiqué de rallier les ultimes ressources afin d'au moins périr avec panache!

4) "Ceux des nôtres qui s'entraînent prennent trop souvent des risques inutiles". Nous ne pouvons qu'approuver pleinement ceux qui ont observé que beaucoup de nos joueurs se présentent sans chaussures, ni bas, ni jambières. Ce n'est pas pour rien que des protections ont été rendues obligatoires au football. Il est aussi certain que tout Père apprenant que son garçon prend des risques aussi légèrement, prendrait, des senctions qui prouveraient lui du moins n'a rien perdu de son dynamisme!

Il est cependant à remarquer qu'en dehors des conséquences de ces négligences la plupart des accidents arrivent chez des joueurs à technique rudimentaire ou en mauvaise condition physique.

Ainsi que tous les amis et supporters de l'équipe, nous croyons que les remèdes seront efficacement appliqués et qu'un "onze" régénéré soulèvera à nouveau des clameurs au Stade. D'autre part la rélève s'annonce d'excellente qualité. Que les sceptiques se donnent la peine d'observer nos cadets! Ils ne demandent qu'à succéder aux étoiles déclinantes!

L'Athlète.

PARENTS et AMIS,
Abonnez-vous à "LA PIROGUE",
ce nous sera un encouragement.

D'avance MERCI!

Chronique artistique.

L · ARCHITECTURE

2.-Les ordres grecs.

Dans le dernier numéro de la Pirogue, nous avons examiné les plans des différents temples de l'architecture hellénique. Le but de cette étude étant d'initier les débutants ou d'être critiquée par les connaisseurs, j'espère avoir atteint ces deux idéals et.. je demande beaucoup d'indulgence de la part des historiens et des architectes qui liraient cot article.

Allons maintenant nous mettre à l'abri des colonnades du temple d'Athéna Parthénes à Athènes. Le soleil de la Méditerranée darde ses chauds rayons ; mais, à l'abri du péristyle, nous pourrons examiner le style des collonnes qui le composent. L'ordre dorique est de rigueur au Parthénon. Il doit son nom à la famille qui l'aurait, la première, employé. fût de la colonne s'élève directement d'un soubassement auquel on donne le nom de "stylobate". La colonne ne repose donc pas sur un socle ; le fût renflé à sa base (entassis) va en s'amincissant vers le haut et par une entaille circulaire, ce ramasse, tel un lion prêt à sédancer sur l'antilope qu'il convoite, pour s'épanouir dans le col et soutenir le chapiteau. Le fût est parcouru par 16 à 20 cannolures peu profondes mais aux arêtes vives, ce qui donne à la colonne un profil très pur et favorise les jeux d'ombre et de lumière. Quand on sait que les murs de la cella et les colonnes étaient revêtu s de couleurs riantes, on imagine aisément les touches claires qu'y mettait un rayon de soleil.

Le chapiteau comprend plusieurs annelets, puis une moulure évasée : l'échine ; elle soutient une dalle carrée appelée abaque sur laquelle s'appuie l'architrave. Appelée aussi "épistyle", cette architrave est un linteau formé de blocs reposant sur les chapiteaux. Elle constitue une zone neutre sans ornoments et supporte la frise qui court au-dessus avec sa succession de métopes et de tri glyphes. Les métopes sont des plaques de pierre ornées de bas-reliefs ; les triglyphes sont formés par un ensemble de deux glyphes ou cannelures et deux demi-glyphes sur les bords. Au-dessus de la corniche, en surplomb, apparaissent des tablettes (mutules) semées de motifs coniques, correspondant aux deux éléments de la frise et qui se répètent sous les triglyphes (gouttes). Ces motifs proviennent de la technique primitive de la construction en bois ; en effet, l'entablement du temple primitif était en bois et les têtes des clous apparaissaient sur les planchettes des solives : avec la pierre, ou les a stylisés.

Enfin, les deux façades étroites de l'édifice sont couronnées d'un fronton triangulaire renfermant un tympan dont les sculptures indiquent à quelle divinité était dédié le temple. Ainsi, les tympans du Parthénon représentent la naissance d'Athéna du crâne de Zeus, en présence des douze grands dieux. Le fronton opposé raconte le combat qu'Athéna engagea avec Poseidon (=Neptune) pour la possession de l'Attique.

Le rampant, sorte de gouttière, borde la corniche où les gargouilles (têtes de lions) éloignent (selon les superstitieux Hellènes) les mauvais esprits.

Le dessin nerveux et souple des colonnes du naos dorique en faisaient déjà dans l'Antiquité le symbole de la force virile et de la majesté. Allons maintenant auprès du temple d'Athéna Nikè (aussi sur l'Acropole). Il nous donnera l'occasion d'étudier la colonne ionique. Citons d'abord ses trois grandes qualités : la sveltesse, l'élégance et la légèreté. Le fût s'élève sur un socle formé d'anneaux ou astragales. Les cannelures sont plus nombreuses et leurs arrêtes sont moins vives. Le chapiteau est caractérisé par un double bandeau dont les extrémités s'enroulent sur elles-mêmes (volutes) comme un puissant ressort. Ce chapiteau est construit pour être vu de face, les côtés sont moins richement ornés.

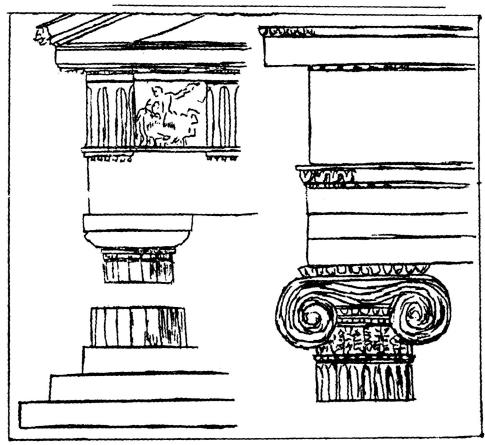
La frise est formée de trois bandes avec ou sans ornementation, mais toujours très sobres. Rapportons-nous à l'architecte romain Vitruve, pour nous figurer le chapiteau ionique. Il en compare les volutes à des boucles de cheveux et les cannelures du fût ne seraient que la stylisation des plis du vêtement féminin.

Le chapiteux corinthien est décoré de feuilles d'acanthes (sortes de chardons) qui s'interposent et d'où naiscant les calaits. Les cannolures sont adoucit de chapiteux ajont de l'époque hele anogone et c'est encore Viscave qui nous i d'active anogone et c'est encore Viscave qui nous i d'architecte corinthien. Callimaque, nous dit-il, qui, en prenant le frais dans la campagne voisine l'aurait trouvé. En effet, il découvrit sur les bords de la route le tombeau d'une jeune fille enserré dans une grille. Des chardons d'acanthes ayant poussé autour, l'ensemble donna à Callimaque la vision d'un style qu'à son honneur, il pourrait employer".

Ici s'achève notre étude de l'architecture grecque. Dans un prochain numéro, je vous entraînerai dans le forum de la ville éternelle.

M. BASTIN 40 G.L.

- les ordres grecs.



dorique



Coupe de cannelures doriques à arêtes vives

COLOGIAN STATEMENT OF THE PARTY OF THE PARTY

ionique



Coupe de cannolures ioniques à méplats

corinthien

JOZEF IN DOTHAN, EEN DER BESTE TREURSPELEN VAN JOOST VAN DEN VONDEL

Onder alle treurspelen van Vondel heeft "Jozef in Dothan" een felle aantrekkingskracht en een bekoorlijke aandoenlijkheid behouden, omdat dit werk naast de liefelijkeen bevallige eenvoud van de idylle toch ook het scherpe zielsconflict van het treurspel in zich draagt. Uit Vondels Bijbelbelustheid ontsproten herinnert het eenvoudig motief ons eerder aan een Bijbeltafereel dan aan een treurspel. De vormgevende verbeelding van de dichter echter, rijk en machtig door de grootse visie op het menselijk gebeuren, zou dit eenvoudige gegeven doen groeien en het kleur en lijn bijzetten om het op overtuigende wijze te doen plaats nemen in de vruchtbare rij van zijn meesterwerken. "Gijsbrecht van Aemstel zien wij een stoute verbeelding de ramen wijd openzetten en voor ons ontplooit zich het panorama van een Middeleeuwse stad, fel en kleurig in haar krijgsgewoel. Niet zo luidruchtig, maar even levendig is de verbeelding in "Jozef in Dothan", waar krakelende herders en karavaanvolk bont bewegen midden vreedzame kudden in een idyllisch landschap.

Evenals Rembrandt, liefhebber van spelende kleurtinten tussen licht en schaduw, weet Vondel de tere onschuld van de zachte Jozef te plaatsen midden de kleinzielige afgunst en de hatelijke wreedheid van de ruige herderstypen, die zijn broeders zijn. Voor dezen wordt de innerlijk rijkbegaafde en dromerige Jozef in zijn simpele argeloosheid het voorwerp van steeds dieper wortelende haat. In het conflict dat zich rond hem weeft, weet de edelmoedige en voorzichtige Ruben door zijn vastberaden en bewonderenswaardig op-

treden dadelijk onze sympathie te winnen. De lafhartige Judas echter wordt een verachtelijk werktuig in de handen van de gluiperige Levi, die een arglistige sluwheid aan zijn koelbloedige wreedheid parend, in zijn plannen behendig ter zijde wordt gestaan door de ruwe, haatdragende Simeon. Aldus geeft de stille, lijdende Josef zelf aanleiding tot het conflict, wijler van hem een werkende kracht uitgaat, die dwingt tot het bepalen van een houding proof contra bij de anderen.

Zoals in de meeste spelen van Vondel grijpt de rei niet rechtstreeks in. Hij zet evenwel de stille idyllische aandoenlijkheid een grootse verhevenheid bij, waar hij de heerlijkheid van God en Zijn voorzienigheid doet uitstralen.

De reien zijn vooral een synthese en een directe illustratie van het gebeuren. De taal van Vondel mist hier ongetwijfeld de verhevenheid die we vinden in Lucifer bijvoorbeeld. Zij is de natuurlijke, ongedwongen, vrij e taal der herders (met uitzondering van Rubens allegorie-over de haat en de nijd), die ons aangrijpt door haar frisse bevalligheid. Ondanks die eenvoud is zijn taal rijk aan gedachten, schilderachtig en hartroerend uitgedrukt. Ondanks die eenvoudige, naar weemoed zwemende aandoening, blijven Vondels verzen ook hier een lyrische uitstraling van overweldigend leven. Een treffend bewijs van zijn genialiteit is die schittering van doordringende en lang nawerkende kleuren in zijn keuze van woorden en het koppelen van synonie-En wat die genialiteit draagt, is zijn diepe menselijkheid, waarin steeds nieuwe bloemen groeiden, die de dichter dan ook temperamentvoller en levensvoller openbloeien liet tot die schone klacht, komend uit het diepste wezen van dat geheimzinnige, dat besloten ligt in de binnenste roerselen van een diep getroffen vaderhart:

Och d'ouders telen 't kind en maken 't groot met smart :

Het kleine treedt op 't kleed, de grote treen op't hart.

Spectator.

=+=+=+=+= = =+= ===0==

LECOIN DUGDRMANISTD

Nederlands:

Hen gevoelige ziel.

Twee vrienden zaten samen in een bomvolle tram. De ene hield zijn ogen voordurend dichtgeknepen; de andere vroeg accom: "Zeg, Wim, gevoel je je nit wel?" "Toch niet", zegde Win, "maar ik kan het niet over mijn hart krijgen, dames te zien rochtstaan".

English:

A Scotchman in New-York.

A Scot was once visiting one of New-York's towering sky-scrapers. Leaning out of a 43rd story window, her faintly discerned on the foot-pavement what appeared to be a threepenny bit. He made his way downstairs at full speed, and to make sure leant out again as he reached the 21st floor. The thing now looked like a sixpace! Panting and heaving, he rushed down to the 10th story, and the coin was still there, but looking like half a crown: 2 1/2 shillings. In a floot, he ran to the ground floor, then

Deutsch:

Der Hund.

Herr Witzig will ein Hündchen kaufen, ein kleines, hübsches Hündchen. Seine Tochter Grete hat morgen Geburtstag und sie hat Hunde so gern.

Der Verkäufer zeigt eins : - Was kostot es ? - 50 RM.

- Haben Sie vielleicht einen kleineren Hund? fragt der Heer. Der Mann bringt einen. Was inst der Preis dieses kleineren Hundes? Er ist ja sehr nett? 100 RM.
- Mit einem kleinoren kann ich auch schon tun, denkt Herr Witzig. Der Verkäufer holt das kleinste Hündchen und sagt: 150 R.
- Sagen Sie mal, was kostet bei Ihnen gar kein Hund?

Pour rire

- Dramo épique en 2 actes.

Malgré la bonté excessivo (du moins il le dit, mais hélas, il le croit) notre cher "bleu-blanc-rouge est entré dans une colère noire, suite à un bombardement intensif à l'aide de projectiles de toutes couleurs suivi d'un barrage d'artillerie et des cris horribles des victimes. Sa face convulsionnée lais-sait prévoir une apoplexie imminente. Ses artères s'enflaient démesurément et nous craignions de les voir éclater : déjà quelques hardis sauveteurs se précipitaient à son secours quand d'un geste brue il les renvoya à leur place. Sa colère augmenta progressivement ; la moutarde lui monta au nez et en sortit sous la forme d'un devoir supplé fre général (pour les garçons), immédiatement suivi d'un retrait de deux points de conduite. A poine avions-nous dit "ouf!" que les conduite. A poine avions-nous dit "ouf!" que les conduite. A poine avions-nous dit "ouf!" que les conduite.

de rage si bien que sa tôte ressemblait à un porcépic. Ses yeux, n'en parlons pas, car s'ils avaient
pu nous mitrailler, les élèves de l'Athénée auraient
eu quelques jours de congé because enterrements à
suivre. Nous n'aurions sûrement pas eu notre petite
entrevue finale avec Monsieur le Préfet qui nous gratifia d'un généreux devoir de Math(: acte 2 !). Le
comble, c'est que notre prof prétendit ne pas s'être
fâché mais avoua qu'il aurait préféré ne donner cours
qu'aux filles !... Pas bête, hein ?!!...

Deux victimes.

- Quis est ?

Il a abandonné son petit carnet! Il le regrette pour sûr mais le règlement veut un vrai journal de classe. Il a trop poussé, sa tête touche le plafond de sa voiture! Comment la conduit-il ? Peut-être a-t-il adapté un radar à ses lunettes ?...

"Entrez,..". "La prochaine fois que vous parlerez dans les rangs, ce sera quelques points en moins... Prenez votre journal de classe, inscrivez pour la

fois prochaine..."

Sibylle.

- Petites annonces.

A remettre pour cause double emploi :
Bouche à nourrir, made in Gui.O.A. = système breveté- article d'usage et garanti "prêt à porter".
Pour conditions et consultation pedigree, s'adresser Secrétariat.

Consul demande toute urgence carapace antichoc munie d'un radar détecteur des "chauffeurs du dimanche". Faire offre au Service des colorants.

On demende un expert en balistique au cours de français pour déterminer exactement les trajectoires des craies afin de ne pas punir des innocents!

Recherche toupet de bonne race arraché à la vie en pleine jeunesse. Rapporter contre bonne récomponse à l'Office du commerce extérieur.

Nos petites annonces sont absolument gratuites !

Profitez-en!

BIBLIOGRAPHIE.

Aux élèves des classes supérieures, à la recherche d'un monde mystérieux et si peu connu, nous conseillons la lecture d'un des livres les plus lus aux Etats-Unis: "Cette mer qui nous entoure" par Rachel L. Carson (Editions Stock, Paris).

Rarement un sujet scientifique a été traité avec un tel souci de la forme. Le succès de cet ouvrage réside dans sa valeur à la fois technique et artistique.

Cette mer, "source suprême de la vie", "commencement et terme de tout", le lecteur l'aperçoit sous un jour nouveau.

Des eaux de surface où pullulent d'innombrables variétés d'êtres, l'auteur vous conduira, par l'imagination, dans les obscures profondeurs de cette mer sans soleil où se meuvent des animaux étranges dont nous n'avons qu'une vague connaissance par les appareils de détection.

La locture attrayante de co livre vous permettra d'assister également à la naissance d'une île ; il essayera de percer avec vous les mystères des mers anciennes.

Cette mer nous entoure vraiment de partout et les continents ne sont que des accidents temporaires à la surface des eaux marines.

"Ils se dissolvent et retournent en elle, grain par grain de sol erodé. Les pluies qu'elle engendre lui sont restituées par les rivières. Son passé mystérieux embrasse toutes les origines incertaines de la vie. Elle recueille les débris épars et indéfiniment transformés des êtres qu'elle anime. Car tout finalement retourne à la mer...."

X

X X

Si vous avez assisté à la conférence de Mr. Geerbrandt et à la projection du film "Orénoque-Amazone", point n'est besoin de vous conseiller la lecture du livre publié sous le même titre aux éditions Arthaud à Paris.

Ceux de vos camarades qui ne firent point l'effort d'un déplacement à la salle du Stade, regretterent cette séance en lisant cette aventureuse expédition dans un pays inconnu, au milieu de populations encore fort primitives. Peut-être la lecture de "Orénoque-Amazone" permettra-t-elle de fructueuses comparaisons avec un voyage dans une région déshéritée de la cuvette centrale.

X

x x

Quand paraîtra notre "Pirogue", Haroun Tazieff se-ra-t-il encore dans nos murs ?

Il nous aura probablement projeté les films illustrant ses deux livres publiés dans la collection "Explorations" des éditions Arthaud à Paris:

"Cratères en feu" et " Le Gouffre de la Pierre

Saint-Martin".

Tazieff fut, jusqu'en 1949, géologue attaché au Service géologique de Bukavu; c'est là qu'il fit son apprentissage de vulcanologue, notamment lors de l'érruption du Kitouro en 1948 près de Goma.

Il s'illustra par sa hardiesse frôlant la témérité et rapporta de sa mission des documents saisissants.

Une exploration de Stromboli et une ascension de l'Etna en éruption achevèrent de faire connaître au monde ce fervent sportif et ce géologue éminent.

Assistant de minéralogie, géologie et géophysique à l'Université de Bruxelles, Tazieff se consacra bientôt à l'étude des gouffres, des profondeurs souterraines et le voilà lancé dans la spéléologie; la tragique descente du gouffre de la Pierre Saint Martin, à 500 m. de profondeur, la chute et la mort de son camarade Loubens, rendirent célèbres en Europe son courage et son audace.

Tel est l'homme que vous serez allés écouter à la salle du Stade et que certains d'entre vous avaient déjappris à connaître lors d'un délassement consacré à son livre "Cratères en feu".

 \mathbf{x}

X

X

Etes-vous d'accord?...

avec ce journaliste qui écrit que vous devez lire: à 12 ans à 11 ans Les trois mousquetaires (A. Duma Sans famille (H. Malot) Lettres de mon moulin(A.Daudet Le tour du monde en 80 jours (J. Verne) Robinson Crusoé(D.Defoe) La case de l'oncle Tom(Beeche. Stowe) Trois hommes dans un bateau Les malheurs de Sophie (J.K. Jérome) (Comtesse de Ségur) Ivanhoé (W.Scott) Contes d'Andersen Le petit prince (Saint-Mermoz (Kessel)

Exupéry)
Le merveilleux voyage
de Nils Holgerson(Selma
Lagerlöf)

Les 4 filles du Dr. Marsch (Alcott)

L'fle au trésor(Stevenson)

Pinocchio (Collodi)

Croc blanc (J.London)

Contes du Lundi (A.Daudet)

Surcouf (J. de la Varende)

à 13 ans

Alice au Pays des Merveilles (L.Carroll) Le Comte de Monte-Cristo (A. Dumas) Oliver Twist (Dickens) Tom Sawyer (M. Twain) Crainquebille (A.France)

Kim (Rudyard Kipling)
Le Bossu (P. Féval)
Arsène Lupin (M. Leblanc)
Le livre de la Jungle
(R. Kipling)

à 15 ans

Fournier)
Les Travailleurs de la
Mer (V. Hugo)
Le Cousin Pons (Balzar)
Colomba (Mérinée)
Tartarin de Tarascon
(Daudet)
Mauprat - (G. Sand)
Atala (Chanteaubriand)
L'Expédition du Kon-Tiki
La Légende d'Uylenspiegel (De Coster)
Trois Contes (Flaubert)

Le Grand Meaulnes (Alain

Donnez_nous votre avis. Dites-nous, suivant votre age, quelle liste vous auriez faite. Quels sont vos livres favoris?
Nous publierons vos réponses.

AU JARDIN D'ENFANTS.

Au cours d'un orage, les enfants regardent la pluie tomber avec violence.

"Oh ! s'écrie l'un d'eux, on dirait les chutes"

J. CARTUYVELS.

/0/0/0/0/0/0

On parle du jardi à l'aide des croquis on énumère ses activités : il bêche ; avec l'arrosoir il arrose.

"Et avec le rateau, questionne la maîtresse ?" "Il rate ... répond l'élève"

C. FIKKE

On répète le chant destiné à la séance de fête des Mères, à un moment, la maîtresse intervertit les paroles de 2 couplets. Rires dans la classe. " Si vous faites cela au Stade ce sera joli Mademoiselle".

M. FRANCO.

+---++++

Toujours au cours d'une répétition - la bergère doit sortir des coulisses, on ne voit rien venir. Soudain on entend une petite voix : "Mademoiselle l'écoulisse va tomber"

S. VAN DEN BOSCH.

Pendant une leçon de découpage, un élève a coupé un mèche de cheveux à son compagnon. Puni dans le coin il murmure. "Qu'est ce que ça peut faire puisque ça repousse".

G. DU SOLEIL.

Aux environs de la Saint-Nicolas une fillette annonce que sa poupée a été reprise au magasin où on va lui remettre des yeux. De retour à la maison un garçonnet raconte à sa maman, "tu sais, si on perd son oeil on va chez Rodina ou chez Levy et on l'en vend un autre".

J.-P. SEMAL.

+++++++++

LAFETE DES MERES

Dimanche prochain, 10 mai, c'est la fête des Mères. A cette occasion, une fête est organisée au Stade. Le Jardin d'Enfants et les grands de l'Athénée joueront une pièce. Nous, les élèves de seconde année, nous assistons au spectacle.

Après la séance, les garçons offriront une maisonnette en raphia remplie de bonbons, à leur maman. Les fillettes donneront un joli napperon en lin qu'elles auront brodé à l'école.

Nous sommes heureux de fêter notre mamen qui est si bonne pour nous.

2ème Année Prim.

-_-_ M A M A N -_--

mai, mai joli, tu m'apportes des fleurs, et je vais fêter ma maman

C'est chaque jour qu'il faudrait dire. Des mots d'amour à nos mamans Car chaque jour nos mamans donnent Tout leur amour à leurs enfants.

Puisqu'aujourd'hui c'est grande fête Pour les mamans soyons gentils Passons nos bras avec tendresse Autour du cou de nos mamans.

Et chuchotons à son oreille Ce petit mot "Je t'aime tant" Car chaque jour il faudrait dire Des mots d'amour à nos mamans.

lère an Prim Filles

MA POUPEE

J'ai reçu une belle poupée de Mamy. Elle a une robe verte, des petits bas blancs et des souliers blancs. Elle marche et tourne la tête. Je l'aime beaucoup ma poupée. Je ne sais pas la changer.

Dans sa bouche, il y a des dents.

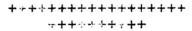
Ses cheveux sont blancs.

Quand je la couche, elle dort.

Elle a des cils en soie.

Elle s'appelle Yolande.

Michèle PRAILE 2e An. Prim.



BALDO

0

Mon chien s'appelle Baldo. Il n'a pas encore un an mais il va bien vite les avoir.

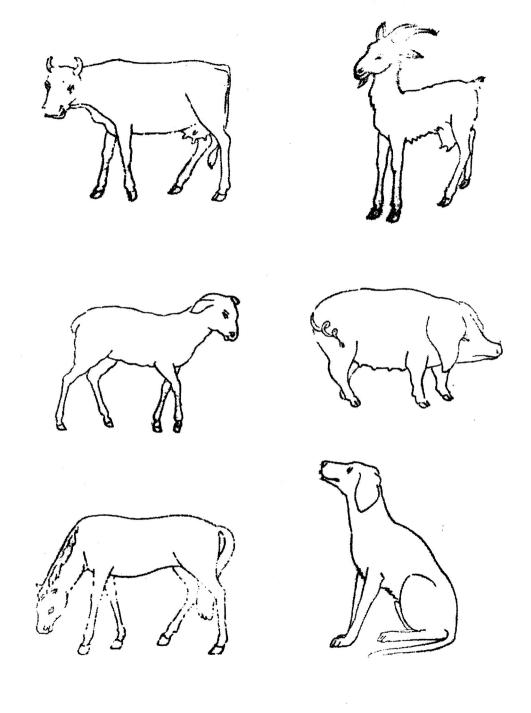
Il court souvent dans le jardin, parfois il se sauve. Le boy LOMALISA cherche au moins une heure après lui.

Quand nous allons promener en auto, parfois je le prends avec moi. Il passe sa tête par la fenêtre.

Quand je fais semblant de battre Papy, il aboie ou il mord.

Il mange très bien. Papy lui donne des pommes de terre mélangées avec de la sauce.

Michèle PRAILE 2e Année Prim.



NOTRE VISITE A LA FERME DE LA KIBIBI

Nous sommes allés visiter la ferme de la Kibibi. En rentrant dans la ferme nous avons vu une dame qui nous a conduit dans l'étable. Gilbert a voulu monter sur un veau mais ce veau a écrasé son pied. Ensuite nous avons vu des oies, des dindons, des poules, des canards, des moutons, des chèvres, des vaches et des taureaux.

Après nous avons regardé dans la porcherie il y avait beaucoup de cochons. Puis nous sommes montés sur les termitières et avons vu Tarzan qui courait après les moutons. Nous sommes parti s mais Tarzan nous a suivis sur la route et est enfin retourné à la ferme. Nous sommes rentrés en bus à l'école. Nous étions très heureux de retrouver notre classe.

Lalji ASKARALI 4e An.Prim.

0000000000

NOTRE VISITE A LA PATISSERIE

F L E M A L =+=+=+=+=

Lundi dernier la pâtisserie Flémal a reçu notre visite. Après avoir traversé le salon de consommation nous nous sommes dirigés vers le comptoir. Au travers de la vitrine de la glacière nous avons contemplé les gâteaux tendres et savoureux, éclairs au chocolat, choux à la crème, tartines russes, galettes roulées, tartes aux fruits.

Du garde-manger se dégageait une odeur de pain frais. Sur les différents rayons étaient entassés les pains français, les pains normaux, les pistolets, les noeuds sacrés, les galettes dorées. Toutes ces bonnes choses nous alléchaient aussi à notre rentrée en classe, nous avons savouré les délicieuses galettes, achetées par la maîtresse.

Marie-Louise LAMBRECHTS 4e An. Primaire.

0

MOTS D'ESPRIT

Le maître d'école - On dit une cheval et deux chevaux. Citez-moi un autre exemple. L'élève - Un enfant et deux jumeaux.

En classe on apprend le sujet et le verbe. Puis le maître demande : "Jacques, dans la phrase : "Paul bat son chien" qu'est-ce que Paul"? - Paul est un mauvais sujet, Monsieur".

DEVINETTES

Qu'est-ce qui se met sur la table, se sert, se coupe et pourtant ne se mange pas ?

F. BARBIEUX 5e An.Prim.

MON CONGE DE PAQUES A BUNIA

Nous partons de bon matin avec Jean et le Docteur ELS. Le temps est splendide. Premier arrêt à la Stanley-Motors pour le plein d'essence car notre prochaine étape sera Nia-Nia à 340 km de Stan. A 12 kms une odeur de caoutchouc brûlé atteint nos narines nous stoppons; le Docteur ELS fait une inspection de la voiture; freins, pneus, ouvre le capot; rien, nous repartons en chantant des chansons de route.

Nous sommes gais, heureux de partir. Arrivée à Nia-Nia à 5 heures, voyage sans histoire sur la route de Mambasa nous visitons le camp de Médina; nous y voyons 5 okapis, 3 éléphants. Le long de la route le Docteur nous fait remarquer que des éléphants sont passés car la forêt est sacagée; des singes curieux sautillent sur le chemin. Ce sont des chimpanzés et des cinocéphales.

All heures nous stoppons à 500 m du pont de l'Ituri pour nous désaltérer et casser la croûte mais vite nous repartons des pipis nous faisant la guerre. Bunia ! nous arrivons sales ; au Palace nous prenons un bon bain mais hélas froid et nous descendons dîner. Après une bonne nuit visite du poste ; nous allons à la pêche et le Docteur nous montre le bétail ; buffles, vaches, drôles de chêvres avec des oreilles comme les chiens cakers, elles viennent des Indes nous dit-il.

Pendant que le Docteur ELS fait ses inspections Jean et moi nous promenons, visitons les magasins et jouons aux billes. Les jours passent très vite dans ce bon climat! Il nous faut penser à rentrer dans la fournaise de Stan!

> J.Cl. BONHOMME 5e An. Prim.

AMUSONS - NOUS

CHARADE;

Mon premier est un animal domestique.
Mon second est un objet qui agrandit.
Mon tout est un petit bateau
ednograpo eun

Mon premier est un organe des sens
Mon second est sans habit
Mon troisième brillent dans la nuit pour les
marins
Mon tout une fleur des marais.

DEVINETTE.

Quelles sont les lettres les plus braves.

BLAGUES

Quelle différence entre un astronome et un général L'astronome regarde les étoiles tandisque le général les porte.

Au cours d'Histoire Toto où se trouve la Grèce Dans les frites m'sieu

Maman plume le coq et Toto la regarde il voit la bague du coq et s'écrie Dis naman le coq est marié ?

J. HERTAY 5e An. Prim.

REPONSES AUX "RECRATIONS ARITHMETIQUES" du nº 16

- 1) Pour sonner les 12 coups de midi, il ne faut pas 2 fois plus de temps que pour sonner les 6 coups de 6 heures. Les 6 coups de 6 heures es sont sépérés par 5 intervalles qui, seuls, sont à considérer. Entre 2 coups consécutifs s'écoulent donc 3 secondes. Pour sonner les 12 coups de midi, séparés par 11 intervalles, il faudra 33 secondes.
- 2) 7 enfants ! J'ai 4 soeurs et 2 frères. Chacune de mes soeurs a 3 soeurs et 3 frères.
- 3) Le 1/3 de 3/4 est 1/4 et les 2/3 de 3/4 égalent donc 2/4 ou 1/2, soit 5 oeufs. (Faites un graphique).
- 4) Il faut dire 1/3 de 100 égale 2/6. La moitié do 1/3 égale 1/6, soit au total 3/6 c'est-à-dire 1/2 ou 50.
- 5) 3 cigarettes lui laisseront 3 mégots avec lesquels il fera une 4ième cigarette. Il lui restera 2 mégots.
- 6) Celui qui atteindra le ler 89, gagnera à coup sûr. Pour atteindre ce nombre, il n'a qu'à s'assurer au préalable 78, 67, 56, 45, 34, 23 et 12 au départ.

PORTRAIT MORAL D'UN AMI CURIEUX

La porte se ferme et Georges soupire d'aise. Ses parents sont partis ; il peut enfin savoir ce qu'il va recevoir de Saint Nicolas.

L'autre jour, il a vu revenir sa maman, chargée de paquets, et il est manifestement impatient et curieux. Il se lève et court à la porte sur la pointe des pieds, se dirige à tâtons vers la garderobe où il suppose les cadeaux.

Là, il hésite; les clés se trouvent-elles sur l'armoire? Ses yeux avides scrutent dans la pénombre, tandis que ses nains fouillent nerveusement le plancher du meuble. Il a l'air d'un vrai cambrioleur avec son pyjaua bleu-foncé. Ses gestes rapides dénotent l'habitude de s'abandonner trop souvent à son vilain penchant. Car en réalité, Georges est d'une curiosité maladine.

Ses petits yeux noirs furettent sans cesse et son nez retroussé couvert de taches de rousseur, renifle tout.

Une porte fermée, une conversation à voix basse, la vue d'un paquet mystérieux le rendent malheureux.

Poussé par son démon, il s'insinue, partout, flaire, regarde, tâte..

Si près du but, après de longues fouilles anxieuses, il doit abandonner ses recherches.

Il renet tout en place et l'esprit dévoré par la curiosité non assouvie, il se recouche, se pronettant de recommender le lendemain.

> M. ROBERT 6e an.